

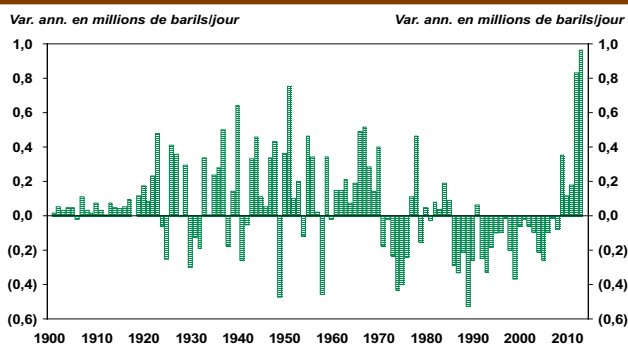
## Plusieurs facteurs gonflent les prix de l'essence au Québec

Les prix de l'essence ont récemment remonté aux environs de 1,50 \$ le litre dans certaines régions du Québec. Le retour des prix à la pompe près de leur sommet historique a de quoi surprendre alors que les cours pétroliers demeurent significativement en dessous des niveaux atteints lors de l'été 2008. Cela reflète surtout la baisse du dollar canadien, la hausse des taxes sur le carburant ainsi que les facteurs saisonniers qui gonflent les marges des raffineurs nord-américains. Une légère baisse des prix de l'essence est probable au cours des prochains mois, mais tout indique que les prix à la pompe demeureront relativement élevés.

### LE RETOUR DE L'ESSENCE À 1,50 \$ LE LITRE

Plusieurs automobilistes québécois, en particulier dans la région de Montréal, ont eu la désagréable surprise de voir récemment réapparaître un prix de l'essence à plus de 1,50 \$ le litre. Alors que l'on entend parler d'une révolution énergétique et que la production américaine de pétrole connaît effectivement une progression spectaculaire (graphique 1), on peut comprendre la frustration des automobilistes de voir les prix de l'essence remonter près des sommets atteints lors des craintes de pénuries mondiales de pétrole de 2008.

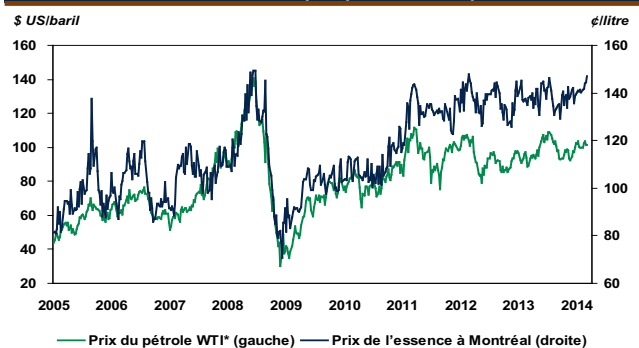
**Graphique 1 – La production américaine de pétrole brut n'a jamais augmenté aussi rapidement**



Les détaillants sont souvent les premiers blâmés lors d'une poussée soudaine des prix de l'essence. Lorsque le pétrole a bondi à 1,53 \$ le litre récemment dans certaines stations-services de Montréal, il est vrai que cela reflétait en partie

la gourmandise de certains détaillants qui avaient fait soudainement bondir leur marge par rapport au prix plancher à plus de 10 ¢ le litre. De telles exagérations du côté des marges ne durent cependant jamais très longtemps et le prix à la pompe est rapidement redescendu plus près de 1,45 \$ le litre. De façon plus générale, on peut penser que le manque de concurrence sur le marché québécois de l'essence se traduit par des prix plus élevés pour les automobilistes. Cependant, cette situation est présente depuis maintenant plusieurs années et elle n'explique pas, à notre avis, l'écart grandissant entre les prix à la pompe et le prix du pétrole WTI (West Texas Intermediate) (graphique 2).

**Graphique 2 – Les prix de l'essence sont beaucoup plus près de leur sommet historique que les cours pétroliers**



**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Yves St-Maurice**  
Directeur principal et économiste en chef adjoint

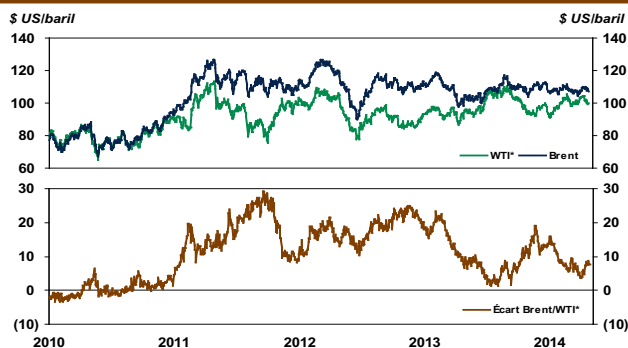
514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

### LES PRIX DU PÉTROLE REFLÈTENT LA SITUATION MONDIALE ET NON SEULEMENT AMÉRICAINE

Le principal déterminant des prix à la pompe demeure le coût du pétrole brut. Les dernières années ont été marquées par une explosion de la production de pétrole brut non traditionnel en Amérique du Nord. Le pétrole est toutefois une ressource dont le prix reflète la situation mondiale et non la situation locale. Cela est d'autant plus vrai pour des régions comme le nord-est des États-Unis et l'Est canadien où les raffineries s'approvisionnent surtout en pétrole acheminé par bateaux dont le prix est lié à celui du pétrole Brent. L'important rabais apparu sur le prix du *WTI* au cours des dernières années, qui reflétait les difficultés à acheminer ce pétrole vers les raffineries, n'a ainsi pas profité aux automobilistes. Notons que le développement des infrastructures de transport d'énergie aux États-Unis permet maintenant au pétrole *WTI* de se rendre dans les importantes raffineries du golfe du Mexique. Cela a réduit l'écart de prix entre les deux types de pétrole (graphique 3), et cette tendance devrait se poursuivre au cours des prochaines années.

**Graphique 3 – L'écart entre les prix du Brent et du WTI\* a diminué au cours des derniers mois**



\* West Texas Intermediate.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Comme nous en avons déjà discuté l'an dernier dans un autre *Point de vue économique*<sup>1</sup>, la révolution énergétique est jusqu'à maintenant un phénomène nord-américain et non mondial. L'exploitation de gisements non traditionnels a permis de dissiper en grande partie les craintes d'une pénurie mondiale de pétrole, mais elle n'a pas créé un véritable surplus. Cela est d'autant plus vrai que les troubles dans plusieurs pays du Moyen-Orient (Lybie, Iran, etc.) ont limité la progression de l'offre mondiale de pétrole. Si l'on ajoute à cela une prime géopolitique relativement élevée reflétant les tensions importantes avec l'Iran et la Russie, il n'est pas surprenant de voir que les prix internationaux du brut demeurent élevés.

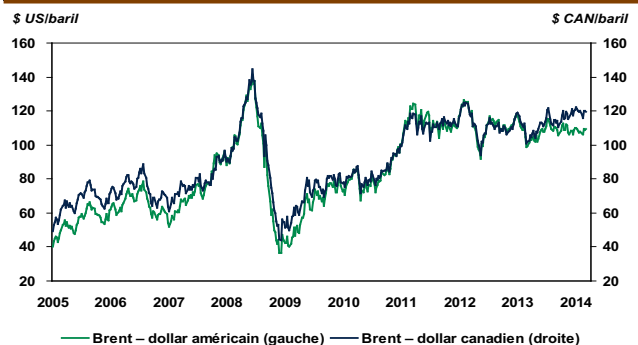
<sup>1</sup> Desjardins, Études économiques, *Point de vue économique*, « Révolution énergétique américaine : on ne peut en ignorer les conséquences », 11 juin 2013, [www.desjardins.com/fr/a\\_propos/etudes\\_economiques/actualites/point\\_vue\\_economique/pv130611.pdf](http://www.desjardins.com/fr/a_propos/etudes_economiques/actualites/point_vue_economique/pv130611.pdf).

### FAIBLESSE DU DOLLAR CANADIEN

Le prix du pétrole qui influence actuellement le prix de l'essence au Québec est le prix du pétrole Brent. Si ce pétrole demeure très cher d'un point de vue historique, aux environs de 110 \$ US le baril, il est significativement en dessous de son sommet de plus de 145 \$ US le baril atteint à l'été 2008. C'est à ce moment que le prix à la pompe avait atteint pour la première fois 1,50 \$ CAN par litre dans certaines régions du Québec. Même en avril 2012, l'autre épisode où le prix à la pompe s'est approché de 1,50 \$ CAN, le prix du Brent était significativement plus élevé, aux environs de 125 \$ US le baril.

Une différence majeure avec l'été 2008 et le printemps 2012 est que le dollar canadien évoluait à cette époque près de la parité avec le billet vert. La situation est différente aujourd'hui alors que le huard est descendu aux environs de 0,90 \$ US. Cela a un impact majeur sur le coût de l'essence. Comme le montre le graphique 4, le prix du baril de Brent en devise canadienne est actuellement aux environs de 120 \$.

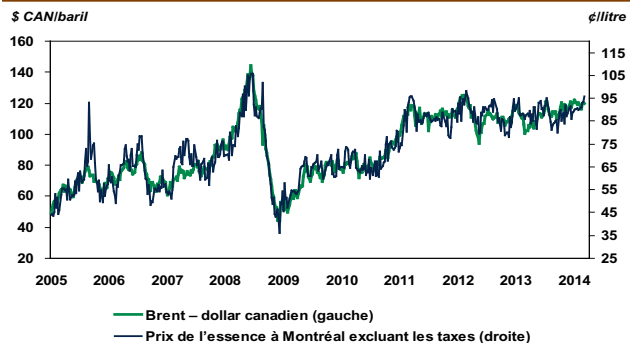
**Graphique 4 – Le prix du Brent est plus élevé si l'on tient compte de la dépréciation récente du huard**



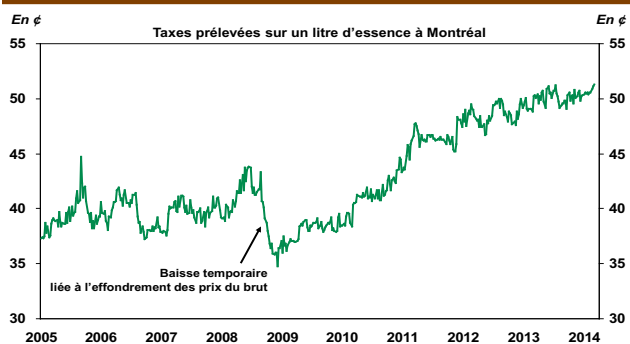
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### HAUSSE DES TAXES

Il reste que 120 \$ le baril est tout de même significativement inférieur au sommet de plus de 145 \$ observé à l'été 2008. Pourquoi alors le prix de l'essence est-il similaire? Le coupable est cette fois facile à identifier. Une différence marquante par rapport à 2008 est la forte augmentation des taxes sur le carburant au Québec. Face à la détérioration des finances publiques découlant de la récession de 2008-2009, le gouvernement du Québec a décrété quatre hausses consécutives de 1 ¢ le litre d'essence de la taxe d'accise provinciale. La taxe pour financer le transport en commun dans la région de Montréal a également été augmentée de 1,50 ¢ le litre. L'augmentation de 2 % de la TVQ (taxe de vente du Québec) est aussi venue toucher directement les prix à la pompe. Un prix de 1,45 \$ le litre à Montréal reflète ainsi

**Graphique 5 – Le prix du Brent en dollars canadiens explique bien l'évolution des prix de l'essence excluant les taxes**


Sources : Datastream, Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

**Graphique 6 – Les taxes sur l'essence ont augmenté de près de 10 ¢ le litre par rapport à la fin des années 2000**


Sources : Datastream, Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

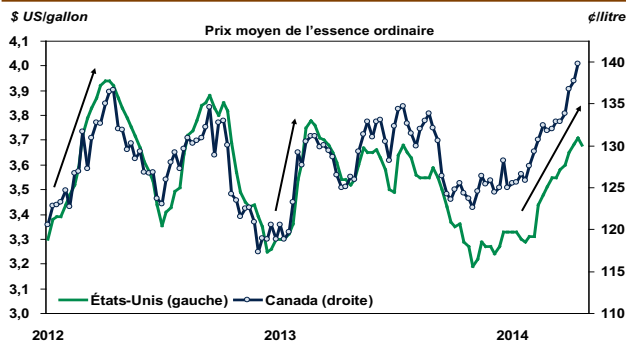
environ 51 ¢ de taxe aujourd'hui, comparativement à environ 43 ¢ en 2008, une différence notable (graphiques 5 et 6).

### EFFETS SAISONNIERS

Même en tenant compte de la hausse des taxes sur l'essence et des prix du brut en dollars canadiens, une partie de l'augmentation récente des prix demeure difficile à expliquer. Cette partie de la hausse est aussi visible dans les prix de l'essence aux États-Unis qui sont passés de 3,30 \$ US à 3,70 \$ US le gallon depuis la mi-février malgré un prix du pétrole brut stable. L'explication est que des facteurs saisonniers tendent à augmenter temporairement les marges des raffineurs et, par conséquent, les prix de l'essence vers la fin de l'hiver (graphique 7). L'accélération de la demande d'essence à l'approche de la *driving season*, la fermeture temporaire de plusieurs raffineries et le passage à la production d'essence d'été tendent année après année à faire bondir les marges des raffineurs entre février et mai.

### CERTAINES PRESSIONS HAUSSIÈRES DISPARAÎTRONT, D'AUTRES PAS

En résumé, le retour des prix de l'essence près de sommets historiques reflète essentiellement les prix du pétrole en

**Graphique 7 – Les prix de l'essence augmentent souvent en début d'année**


Sources : Datastream, Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

dollars canadiens, la hausse des taxes sur les carburants ainsi que des facteurs saisonniers qui affectent aussi les prix aux États-Unis. Pour les automobilistes, la principale question à se poser est : est-ce que ces facteurs maintiendront des prix de l'essence aussi élevés au cours des prochains mois?

Une bonne nouvelle est que les facteurs saisonniers qui gonflent actuellement les marges des raffineurs devraient bientôt se renverser. Cela pourrait enlever quelques cents le litre aux prix de l'essence au cours des prochains mois. À l'inverse, rien n'annonce un soulagement du côté des taxes sur l'essence. Le défi des finances publiques demeure aigu au Québec, et le mieux que peuvent espérer les automobilistes au cours des prochaines années est une stabilité des taxes sur le carburant.

La réponse est moins évidente en ce qui concerne les prix du brut en dollars canadiens. Nos scénarios tablent sur une légère baisse des cours pétroliers au cours des prochains mois suivie d'une convergence graduelle des prix du Brent et du *WTI* vers 100 \$ US le baril. Le dollar canadien devrait remonter légèrement pour atteindre 0,925 \$ US à la fin de 2014, ce qui pourrait aussi réduire légèrement les prix de l'essence.

Même si nos scénarios relativement favorables se réalisent, le répit sera limité pour les automobilistes alors que, par exemple, le prix de l'essence à Montréal ne devrait pas descendre durablement bien en dessous de 1,35 \$ le litre. Dans le contexte de taxation très élevée qui caractérise le marché québécois, il faudrait un véritable effondrement des cours pétroliers pour espérer voir les prix de l'essence revenir à des niveaux que nous jugeons normaux il y a une décennie.

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal